

Somme toute, ce rassemblement d'indigènes offrait un curieux spectacle.

On comprend que M. Cascabel était entré en relation avec plusieurs de ces Indiens, dont il comprenait quelque peu le dialecte chinouk, tandis que M. Serge les interrogeait et leur répondait en langue russe.

Durant plusieurs jours, il se fit un commerce très animé entre les trafiquants et les représentants de la Compagnie; mais, jusqu'alors, les Cascabel n'avaient point utilisé leurs talents dans une représentation publique.

Néanmoins les Indiens ne tardèrent pas à savoir que cette famille était d'origine française, que ses divers membres jouissaient d'une grande réputation comme faiseurs de tours de force et de passe-passe.

Chaque soir, ils venaient en grand nombre admirer la *Belle-Roulotte*. Jamais ils n'avaient vu pareille voiture, si brillamment peinturlurée. Elle leur plaisait surtout parce qu'elle pouvait se déplacer facilement,—ce qui devait particulièrement intéresser des nomades. Et peut être, dans l'avenir, ne devra-t-on pas s'étonner d'entendre parler de huttes d'Indiens montées sur roues. Après les maisons roulantes, les villages ambulants!

Il va de soi que, dans ces circonstances, une représentation extraordinaire s'imposait aux nouveaux venus. Aussi fut-il décidé que cette représentation serait donnée "à la demande générale des Indiens du fort Youkon".

Celui des indigènes avec lequel M. Cascabel avait lié connaissance dès les premiers jours était un "tyhi", c'est-à-dire un chef de tribu. Bel homme, âgé d'une cinquantaine d'années, il paraissait fort intelligent et même très "roublard". Il avait plusieurs fois visité la *Belle-Roulotte*, et fait comprendre combien les indigènes seraient heureux d'assister aux exercices de la famille.

Ce tyhi était le plus souvent accompagné d'un Indien, âgé de trente ans, nommé Fir-Fu, qui, homme d'un type gracieux et fin, était le magicien de la tribu, un jongleur remarquable, bien connu dans toute la province du Youkon.

"C'est donc un confrère!" répondit M. Cascabel, lorsque le tyhi le lui présenta pour la première fois.

Et tous trois, après avoir bu ensemble quelques liqueurs du pays, avaient fumé la pipe de l'amitié.

Ce fut à la suite de ces entretiens, pendant lesquels le tyhi avait très vivement insisté pour que

M. Cascabel donnât une représentation, que celui-ci la fixa au 3 août. Il était convenu que les Indiens lui apporteraient leur concours, étant très désireux de no point se montrer inférieurs à des Européens pour la force, l'adresse et l'agilité.

Cela ne saurait étonner; dans le Far-West comme dans la province alaskienne, les Indiens sont grands amateurs de ces divertissements de gymnique et d'acrobatie, qu'ils entremêlent de farces et mascarades auxquelles ils excellent.

Donc, à la date indiquée, lorsqu'une nombreuse assistance fut réunie on put voir un groupe composé d'une demi-douzaine d'indigènes dont le visage était recouvert d'un large masque de bois d'une incomparable hideur. De même que pour les "grosses têtes" des féeries, la bouche et les yeux de ces masques étaient mis en mouvement au moye de ficelles,—ce qui donnait l'illusion de la vie à ces horribles figures, pour la plupart terminées en becs d'oiseaux. On imaginerait difficilement à quelle perfection de grimaces ils pouvaient atteindre, et le singe John Bull aurait pu prendre là quelques bonnes leçons.

Inutile d'ajouter que M. et Mme Cascabel, Jean, Sandre, Napoléone et Clou-de-Girofle avaient revêtu leurs costumes forains pour cette circonstance.

Le lieu choisi était une vaste prairie, entourée d'arbres, dont la *Belle-Roulotte* occupait le fond, comme dans un décor de théâtre. En avant, étaient rangés les agents du fort Youkon avec leurs enfants et leurs femmes. Sur les côtés, plusieurs centaines d'Indiens et d'Indiennes formaient demi-cercle et fumaient en attendant l'heure de la représentation.

Les indigènes masqués, qui devaient prendre part aux exercices, se tenaient un peu à l'écart.

Le moment venu, Clou parut sur la plate-forme du véhicule et fit son boniment habituel:

"Messieurs les Indiens et mesdames les Indiennes, vous allez voir ce que vous allez voir, etc., etc..."

Mais, comme il ne parlait pas le langage chinouk, il est infiniment probable que ses tirades fantaisistes ne furent point goûtées des spectateurs.

Toutefois, ce que l'on comprit, ce furent les taloches traditionnelles que lui administra libéralement son patron, et les coups de pied à l'endroit convenu dont il reçut son contingent habituel avec la résignation d'un pitre engagé pour cet emploi.

Puis, quand ce prologue eut pris fin:

"Maintenant, au tour des bêtes!" dit M. Cascabel, après avoir salué l'assistance.

(A suivre.)

Essayez les Clarets de la Compagnie des Vins de Bordeaux à \$3.00 et \$4.00 la caisse. 30 rue Hôpital. Téléphone 1394.

## EDEN

### MUSEE ET THEATRE

FRANK C. THAYER, GERANT

206 RUE SAINT-LAURENT

(Bâtisse du Monument National)

Commencant Lundi, 23 Juillet 1894

La plus grande Exhibition de

### SQUELETTES EGYPTIENS

(Qui ait encore été faite à Montréal.)

VENEZ RIRE A GORGE DEPLOYEE

Illusions de toutes descriptions

NOUVELLE EXHIBITION CHAQUE SEMAINE

ADMISSION, - 10 CENTS

## PARC ROYAL

OUVERT TOUS LES SOIRS DE LA SEMAINE

— ET LE —

DIMANCHE APRES-MIDI

### NOUVELLES ATTRACTIONS

Changement de programme chaque dimanche.

Admission, - 10 cents

Les chars électriques des rues St-Denis et Amherst se rendent à la porte du Parc.

## LA PRESSE

JOURNAL QUOTIDIEN

Le plus populaire de tous les journaux français de Montréal

Tous les hommes d'affaires reçoivent LA PRESSE.

Les petites annonces de LA PRESSE sont lues par tout le monde.

Désirez-vous un commis? Annoncez dans LA PRESSE.

LA PRESSE est le véritable intermédiaire entre le patron et l'employé.

Désirez-vous une servante? Annoncez dans LA PRESSE

Les servantes en recherche d'emploi lisent toutes LA PRESSE.

Désirez-vous retrouver un article perdu? Annoncez dans LA PRESSE.

Tout le monde reçoit LA PRESSE.

Désirez-vous un emploi quelconque? Annoncez dans LA PRESSE.

Journal possédant la plus forte circulation de tous les journaux français du Canada.

Moyenne par jour pour la semaine finissant le 21 Juillet 1894

**35,314**

BUREAUX

71 et 71a Rue St-Jacques, Montréal.

### PRÉCÉDENT INTEMPESTIF



Madame Grosjean.—Moi, je suis complètement opposée au droit de vote des femmes.  
Monsieur Grosjean.—Je ne te croyais pas autant de bon sens.  
Madame Grosjean.—Nous en ferions de belles! Nous ne savons pas même choisir nos maris.

### IMPRIMERIE

Poirier, Bessette & Cie,

516 RUE CRAIG

MONTREAL

Nous exécutons, à bien bon marché, toute espèce d'ouvrages, tels que:

Circulaires, Livres,

Brochures, Pamphlets,

Affiches, Programmes,

Cartes de visite, Cartes d'affaires

Entêtes de comptes, Pancartes,

Annonces d'encan, Etiquettes,

Blancs de toutes sortes, etc.

Commandes Promptement Exécutées, Caractères de Luxe.

A meilleur marché que partout ailleurs